

Jacques a dit?

Par Sophie Dejardin. Livres Corine Jamar.

Photo Tanguy Cortier.

Illustrations Aurore de Boncourt.

Un ami imaginaire, c'est parfois encombrant, exigeant, amusant, mais toujours utile!

Retrouvez **air** de familles
une coproduction ONE/rtbf



Rencontre avec
Docteur Matthieu Fevre,
pédopsychiatre.

- ★ À la télé: tous les jours à la **rtbf** sur la Une et la Deux, tous les jours à 12 h 12 et 17 h 12 sur **Télé Bruxelles**
- ★ En radio sur **VivaCité**, en direct le mercredi 24 novembre de 14 h à 15 h 30, dans l'émission «La Vie du Bon Côté» de Sylvie Honoré
- ★ Sur internet: www.one.be toutes les émissions, les spécialistes et les infos pratiques.

Un ami imaginaire, c'est inquiétant ?

On trouve très peu de choses à ce sujet dans les traités de psychopédagogie et, dans ma pratique professionnelle, je n'ai que très rarement rencontré un enfant ayant un ami imaginaire. Or, les enfants que je rencontre sont là parce qu'ils ne vont pas bien. Alors, je dirais qu'avoir un ami imaginaire pour un enfant, c'est plutôt un signe de bonne santé. Cela prouve sa capacité à imaginer, rêver, symboliser... À une époque où l'imaginaire des enfants est squatté par la télé et les jeux vidéo, se créer un ami imaginaire dénote d'un esprit fertile.

Mais pourquoi se les créent-ils ?

L'ami imaginaire apparaît souvent au moment où l'enfant doit négocier la sortie de l'infantile, du merveilleux pour entrer en contact avec le monde réel et les adultes. Je crois qu'il peut avoir différentes fonctions, entre autres, exprimer à la place de l'enfant certaines choses trop difficiles à dire : par exemple, être triste de la relation avec papa. Il est aussi une projection de la volonté de l'enfant qui n'est pas prêt à assumer son désir d'opposition. C'est un projecteur que l'enfant agit devant l'adulte pour dire : je vis quelque chose pour lequel vous pouvez peut-être m'aider. C'est un outil personnel de l'enfant, nous nous créons tous les nôtres !

Faut-il sympathiser avec l'ami imaginaire ?

Oui et non. C'est l'ami de l'enfant, pas celui du parent. On ne va pas commencer

à mettre une assiette à table pour lui ni à obéir à ses exigences, reflet d'un malaise ou d'un doute de l'enfant. Et quand l'ami s'oppose à l'autorité parentale, on rappelle à l'enfant que, si on entend que l'ami n'est pas d'accord, on reste le détenteur de l'autorité. On peut aussi dire : *Ton ami, je ne le comprends pas, mais toi, oui, alors explique-moi...*

On peut l'utiliser ?

On peut aussi «l'instrumentaliser», de temps en temps, pour encourager l'enfant. En disant, par exemple : *Je suis sûr que ton ami imaginaire, lui, n'a pas peur du noir...* Mais on évitera d'y recourir trop souvent.

Une erreur à ne pas commettre ?

Le nier ou le combattre : c'est bel et bien l'expression d'une émotion de l'enfant face à quelque chose qu'il ne comprend peut-être pas lui-même. Il est donc intéressant d'écouter et d'observer pour voir à quel moment l'enfant se réfère à lui, ce qui déclenche son apparition, ses interventions.

Quand est-ce trop ?

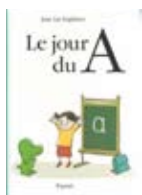
Quand l'enfant ne peut plus rien faire sans lui, que les demandes de l'ami deviennent délirantes, voire dangereuses, que le dialogue n'est plus possible, alors il vaut mieux consulter. Mais c'est très rare : la plupart du temps, ils s'en vont comme ils sont arrivés, d'ailleurs on s'en souvient rarement à l'âge adulte. ★

Pas facile d'avoir pour ami, même imaginaire, un grand méchant loup. Alors, quand il s'agit de l'emmener en vacances...



Moi, le loup et les vacances avec Pépé, Delphine Perret, éd. Thierry Magnier, 12 €. À partir de 4-5 ans.

Comment appréhender ce qui fait un peu peur comme apprendre à lire ? En faisant de son doudou l'élève qu'on a été toute la journée.



Le jour du A, Jean-Luc Englebert, éd. Pastel, 11 €. À partir de 5-6 ans.

Parfois, on croit qu'on n'a pas d'amis. La petite hérissonne va mettre toutes les pages du livre pour prouver qu'elle est celle de Basile le chat.



Cherche amis, Audrey Poussier, éd. École des loisirs, 12 €. À partir de 8 ans.

